

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques nouvelles du Whisky*

### *N°1 - Février 2016*

- *Les Malt Maniacs ont élu leurs meilleurs whiskies 2015 (15/12/2015).*
- *Une nouvelle distillerie à Islay.*
- *Consommation de whisky en France.*

## Les Malt Maniacs ont élu leurs meilleurs whiskies 2015 (15/12/2015)

Comme l'année dernière, le palmarès des Malt Maniacs Awards consacre Taïwan : la réputée Kavalan bien sûr, mais aussi la quasi inconnue Nantou.

C'est, sans nul doute, le palmarès le plus attendu des amateurs (un minimum avertis) de whisky. Les Malt Maniacs Awards 2015 ont été décernés dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 décembre. Indépendante par excellence, cette compétition est orchestrée par un collectif international d'une trentaine d'amateurs très pointus fondé en 1997, les Malt Maniacs. Chaque année depuis 2003, ce petit groupe publie un palmarès de leurs whiskys préférés basé sur **plus de 150 dégustations**.

Concrètement, ces dégustations ont lieu à l'aveugle – des échantillons numérotés sont dispatchés auprès des jurés (onze cette année) aux quatre coins du monde, qui les dégustent, et les notent, durant deux mois, sans avoir la moindre information sur leur contenu (ni la région de production ni même le prix). Le résultat de la compétition est une moyenne des notes de chaque membre du jury. Ce palmarès est publié en trois catégories : les Daily Drams (bouteilles coûtant moins de 50 euros), les Premium Whiskies (de 51 à 150 euros) et les Ultra Premium Whiskies (plus de 150 euros). Pour chaque catégorie, cinq distinctions sont accordées : Supreme Winner, Best Sherried Whisky, Best Peated Whisky, Best Natural Cask et Thumbs Up, sorte de Prix spécial du jury.



Dans la catégorie **Ultra Premium** (plus de 150 euros), après deux années de règne du Japon (Karuizawa en 2013, Yoichi en 2014), le titre de Supreme Winner revient à l'Écosse, et plus précisément à **Glenfarclas** pour un embouteillage officiel de 19 ans d'âge (1994-2014, Double Cask, 58,7°, Oloroso, fûts #3913-3914). Le titre de Best Sherried Whisky est quant à lui attribué à **Macallan** et à son édition sans mention d'âge Remix, exclusive au marché asiatique ; celui de Best Peated Whisky, à l'embouteilleur indépendant italien **Wilson & Morgan** pour un **Caol Ila** 25 ans (1990-2015, 54,3°, Oloroso finish, fûts #4707-4708) ; et celui de Best Natural Cask, à l'embouteilleur indépendant **Adelphi** et son whiskey irlandais **Slaney Malt** 23 ans (1991-2015, 59°, fût #8585). Le Thumbs Up Award revient, lui, à la micro-distillerie australienne **Overeem** pour un Sherry Cask (60°, fût #OHD-074). Dans cette catégorie, ne sont consacrés que des whiskys disponibles en quantité très limitée (un fût, parfois deux), le nombre de bouteilles s'échelonnant de 47 (pour Overeem) à 556 pour le Glenfarclas...



Dans la catégorie Premium (entre 51 et 150 euros), le titre de Supreme Winner revient pour la troisième année consécutive à la distillerie taïwanaise **Kavalan** pour une version sherry en brut de fût (Solist, 58,6°, Sherry Cask #S060904024, 2015). A noter que c'est ce whisky, et non le Supreme Winner de la catégorie de prix supérieure, qui obtient cette année encore la meilleure note de la compétition ! Ce sont deux versions jumelles de ce **Kavalan Solist Sherry Cask** (fûts #S081229019 et #S081229020), toutes deux embouteillées pour l'Asian Palate Association et notées à égalité par les Malt Maniacs, qui se partagent le titre de Best Sherried Whisky de la catégorie. Le titre de Best Peated Whisky revient, lui, à l'embouteilleur indépendant **Blackadder** pour un single cask du whisky indien **Amrut** ; le Best Natural Cask, à la japonaise **Chichibu** pour son Chibidaru 2010-2014 ; et le Thumbs Up, encore à **Amrut** pour un embouteillage officiel cette fois, Spectrum.



Dans la catégorie Daily Drams (moins de 50 euros), les Malt Maniacs consacrent l'autre distillerie taïwanaise, Nantou, à qui ils avaient déjà attribué le titre de Best Sherried Whisky de la catégorie en 2014. Cette année, **Nantou** rafle les titres de Supreme Winner (pour un single cask sherry 2010-2014), de Best Sherried (pour un single cask sherry 2010-2015) et de Best Natural Cask (pour un single cask bourbon 2009-2015). La distillerie écossaise **Lagavulin** s'arroge le titre de Best Peated Whisky (pour sa version régulière de 16 ans d'âge, qui avait déjà remporté le Thumbs Up de la catégorie l'an dernier), et sa consœur **Ballechin**, le Thumbs Up (pour son 10 ans).

Alors, que retenir de ce palmarès ? D'abord, que l'Asie est plus incontournable que jamais ; et qu'en Asie, c'est Taïwan qui domine les débats (6 médailles sur les 16 attribuées, 3 à Kavalan et 3 à Nantou), le Japon (1 médaille) étant condamné à jouer les figurants en matière de single malts d'exception avec la disparition des single casks de Nikka (Yoichi, Miyagikyo) et Suntory (Yamazaki, Hakushu), et la raréfaction des embouteillages des défuntes Karuizawa et Hanyu. Ensuite, qu'avec l'Asie, ce sont en fait toutes les régions du monde qui profitent du passage à vide actuel de l'Ecosse (seulement 5 médailles) : l'Inde avec Amrut (2 médailles), et l'Australie (1 médaille), le whiskey irlandais démontrant enfin, avec 1 médaille, qu'il joue aussi dans la cour des grands !

### Les champions des années précédentes depuis la création du palmarès

- 2003 **Talisker** (21y, 1981-2002, OB)
- 2004 **Brora** (30y, bottled 2003, 55.7%, OB)
- 2005 **Laphroaig** (31y, 1974-2005, 49.7%, OB for LMDW)
- 2006 **Yamazaki** (1984-2005, 56%, OB)
- 2007 **Laphroaig** (27y, 1980-2007, 57.4%, OB)
- 2008 **Lagavulin** (21y, 1985-2007, 56.5%, OB)
- 2009 **Karuizawa** (1972-2008, 65%, No.1 Drinks)
- 2010 **Glendronach** (38y, 1972-2010, Cask 700, 49.5%, OB for Taiwan)
- 2011 **Glendronach** (39y, 1972-2011, Cask 712, Oloroso Sherry Butt, 49.9%, OB)
- 2012 **Glendronach** (40y, 1972-2012, Cask 713, Oloroso Sherry Butt, 50.2%, OB for LMDW)
- 2013 **Karuizawa** (1973-2013, No.1 Drinks, cask No.1607, 67.7%)
- 2014 **Kavalan Solist** (OB S060904031 57.8%)

### Une nouvelle distillerie à Islay



Le projet de distillerie à Gartbreck



Jean Donnay surveille ses fermenteurs à Pleubian

Ce sera la neuvième distillerie sur cette île mythique où les grands groupes du luxe ont déjà investi des établissements de renom : LVMH a des parts dans Ardbeg, le groupe Rémy Cointreau a racheté Bruichladdich en 2014,... Située dans une ancienne ferme sur les bords du loch Indaal, à l'ouest de Bowmore, face au village de Port Charlotte et de la distillerie Bruichladdich, **Gartbreck** devrait, si tout se passe comme prévu, ouvrir ses portes à la fin 2015. Dix ans après l'entrée en fonction de Kilchoman, le démarrage d'une nouvelle distillerie sur l'île la plus mythique d'Ecosse promet d'être l'un des événements les plus marquants de l'année. **A l'origine de ce projet des plus ambitieux : un Français, Jean Donnay**, le fondateur d'une petite distillerie à Pleubian, en Bretagne du nord, bien connue des promoteurs de single malt, Glann Ar Mor.

« Nous avons déjà des demandes de visites, les amateurs de whisky aiment vivre avec leur distillerie, la suivre, partager ». Gartbreck n'existe pas encore et comptabilise déjà 1 500 fans sur Facebook. La distillerie mêlera le savoir-faire « à l'ancienne » de Jean Donnay à un matériel performant qui réduira les coûts de fabrication. « Ce ne sera pas une révolution mais nous conserverons le meilleur de l'ancien tout en limitant ses inconvénients » explique l'artisan. Gartbreck est un projet à 2,5 millions de livres (3 millions d'euros) dont le montage financier est en cours. « Le projet final représentera 2,5 fois Glenn Ar Mor ». La distillerie écossaise sera une entité juridique à part qui réunira plusieurs actionnaires. « Ils n'apporteront pas seulement des capitaux mais aussi un plus dans le projet, qu'il s'agisse de la commercialisation ou autre ».

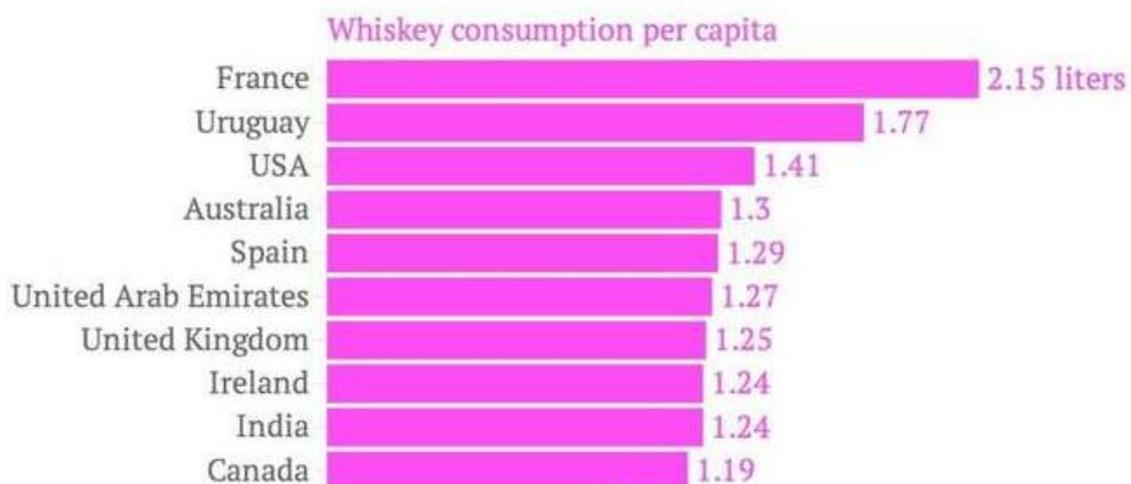
La nouvelle distillerie emploiera 10 personnes recrutées sur place. Elle se fournira en orge malté sur Islay et son eau proviendra du Loch Grund situé à 900 mètres. À terme, Gartbreck aura une capacité de production de 55 000 litres par an, contre 30 000 pour Glann Ar Mor.

La maturation d'un whisky étant de trois ans minimum, la distillerie produira du gin les premières années pour apporter de la trésorerie. **Les amateurs de whisky devront patienter jusqu'en 2020 pour goûter la production de Gartbreck**, un single malt tourbé, comme il se doit sur l'île d'Islay.

## Consommation de whisky en France

La France est le plus gros consommateur de whisky dans le monde. Les Français dégustent (ou boivent, c'est selon) 142 millions de litres de whisky par an (chiffres 2014), soit **plus de 2 litres en moyenne par personne** (en comptant les enfants) et 45 litres par seconde ou 390 000 litres de whisky par jour. Pas mal pour le pays du vin ! Et mieux que les Américains (3èmes) qui en boivent 125 millions (**1.4 litre par personne**), et beaucoup plus qu'au début des années 60 où ne se vendaient que quelques milliers de bouteilles de whisky. Nettement plus aussi que les britanniques qui, contre toute attente, n'occupent que le 7<sup>ème</sup> rang mondial. La moyenne mondiale est de **0.86 litre par personne**.

Les 10 plus gros pays consommateurs de whisky en litre(s) par habitant :



En France, le whisky est clairement le roi des spiritueux. Le marché hexagonal des spiritueux représente environ 500 millions de bouteilles et le whisky en préempte près de 200 millions, loin devant les 100 millions de bouteilles des anisés. La majorité des whiskies se vend en grande distribution, mais on en trouve chez les cavistes généralistes comme **Nicolas**, les sites Internet comme **Xo-Vin**, et bien sûr chez les spécialistes comme **La Maison du whisky**. Les whiskies écossais, ou scotchs, pèsent environ 90 % des volumes de whisky vendus en France en grande distribution. Tandis que les whiskies US ne pèsent que 6 %. **La France est donc le meilleur client du whisky écossais, mais aussi le premier marché pour les whiskies japonais et le deuxième pour les Irish whiskeys.**

Comment ce breuvage a-t-il pu se tailler la part du lion dans un pays qui comptait déjà des centaines de spiritueux produits localement ? *“On dit souvent que le whisky a remplacé le cognac, mais c’est historiquement faux, analyse Alexandre Vingtier. Le déclin du cognac en France avait commencé dans les années 1950, or, à cette époque, une bouteille de whisky c’était une semaine de salaire d’un ouvrier, ce n’était pas un alcool populaire.”* Déjà présent avant la Seconde Guerre mondiale parmi l’élite, le whisky se démocratise lors du stationnement de soldats américains d’origine écossaise et irlandaise en France. Lors des décennies 1950 et 1960, il jouit d’abord d’une réputation flatteuse de “boisson des libérateurs”, puis de son imbrication avec la culture américaine dominante à travers les westerns ou les films noirs.

Cette influence va de pair avec un changement des modes de consommation des spiritueux. *“Progressivement, le digestif, auquel était par exemple associé le cognac, est tombé en désuétude, au profit de l’apéritif, d’avantage lié au whisky”,* raconte Cédric Leprette, le président fondateur de la marque française Black Mountain. Le whisky s’est alors démocratisé et les prix ont baissé grâce à l’essor de la grande distribution. Mais c’est à l’orée des années 1980 que la loi Évin, censée limiter la consommation d’alcools forts, a eu le résultat paradoxal de renforcer la prédominance du whisky. *“les publicitaires ont tout misé sur l’imaginaire et ont fait preuve d’une créativité extrêmement efficace”,* raconte Alexandre Vingtier. De simple apéritif, le whisky est devenu un breuvage venu de contrées mystérieuses comme l’Écosse ou l’Ouest américain, distillé sous les auspices de mystérieux ancêtres comme Jack Daniel’s ou le Clan Campbell... Cependant, on aurait tort de conclure que la France a été envahie par un spiritueux étranger. Ainsi, le Français Pernod Ricard représente 20 % de la production écossaise, derrière le géant Diageo. L’honneur national est sauf !

sláinte